

Journal de 24 heures

Des centaines de milliers d'habitants ont fui dans les pays d'accueil. Leurs conditions de vie sont précaires et les organisations humanitaires éprouvent d'extrêmes difficultés pour assurer l'essentiel

Philippe Lefait, Éric Monier

France 2, 8 mai 1994

En Tanzanie, le plus grand camp de réfugiés au monde compte 1 500 nouveaux arrivants par jour.

[Philippe Lefait :] La guerre a fait des dizaines de milliers de victimes au Rwanda. Par ailleurs, des centaines de milliers d'habitants ont fui dans les pays d'accueil. Leurs conditions de vie sont précaires et les organisations humanitaires éprouvent d'extrêmes difficultés pour assurer l'essentiel. France 2 en Tanzanie : Éric Monier, Pierre-Laurent Constant.

[Éric Monier :] Ces 20 derniers jours, 200 000 Rwandais ont préféré traverser ce pont [gros plan sur le pont jaune situé au-dessus des chutes de Rusumo]. Aujourd'hui le pont est vide. À ses extrémités, cohabitent l'armée tanzanienne et les rebelles rwandais qui tiennent désormais les deux-tiers du pays [on voit successivement un militaire tanzanien puis un soldat du FPR ; le plan suivant montre un panneau indiquant "Bienvenue en République Rwandaise / Welcome in Republic of Rwanda / Préfecture Kibungo"].

Le pont est vide, c'est vrai, mais le flot des réfugiés n'est pas tari. Leur village à eux avait jusqu'ici été épargné par la guerre. Un bombardement hier les a finalement décidés à prendre la route [on voit un groupe de réfugiés sous un arbre]. Leur destination finale, là voilà : à 20 kilomètres de la frontière,

le plus grand camp de réfugiés du monde. Il y a seulement trois semaines, il n'y avait là qu'une réserve et quelques touristes pour safari-photo [diffusion d'images du camp de réfugiés].

Les organisations humanitaires ont été très rapides à réagir. L'ONU, à travers le Haut-Commissariat aux réfugiés, la Croix-Rouge et quelques ONG, dont Médecins sans frontières, semblent pour l'instant maîtriser la situation sanitaire [on voit des membres de la Croix-Rouge en train de distribuer des sacs de haricots aux réfugiés].

[Panos Moutziz, "Haut Commissaire aux réfugiés" : "Euh, ce qu'on a décidé de faire, c'est de distribuer immédiatement ce qu'on avait sur place. Et on espère que les camions vont arriver dans le prochain jour [sic] pour pouvoir vraiment avoir assez de bouffe pour tout le monde et pour éviter d'avoir des épidémies ou des grands problèmes nutritionnels dans le camp".]

En revanche, le nombre de réfugiés pose bien des problèmes pour la distribution de la nourriture.

[Un réfugié : "C'est quand même difficile. Parce que on a pris de la nourriture et y'a... presque une semaine. Et c'était un kilo de haricots. Donc c'est difficile de vivre une semaine avec un kilo de haricots seulement".]

[Éric Monier, face caméra, au milieu du camp de réfugiés : "1 500 nouveaux arrivants par jour, c'est le chiffre officiel ici. Les nouvelles du Rwanda sont mauvaises et nul ne sait si ces réfugiés qui s'installent ici le font pour quelques semaines ou comme dans d'autres pays d'Afrique, pour des années".]